

PHILHARMONIE DE PARIS  
COLLOQUE INTERNATIONAL

—

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 2017

LES  
ÉMOTIONS  
DÉMOCRATIQUES

—

LA MUSIQUE COMME VECTEUR DE COHÉSION



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# LES ÉMOTIONS DÉMOCRATIQUES

## LA MUSIQUE COMME VECTEUR DE COHÉSION

Qu'est-ce que cela fait de faire de la musique ensemble ? Comment l'apprentissage des arts peut-il contribuer à la redéfinition contemporaine des enjeux démocratiques ? Alors que participation et interaction sont désormais au cœur des réflexions esthétiques et de la création, quel chemin reste-t-il à parcourir à l'œuvre musicale ?

Aujourd'hui, des expressions pédagogiques nouvelles, situées au croisement des arts et de la psychologie sociale, placent les formes d'expérience collective au cœur de leurs projets. C'est notamment parce qu'elles considèrent, à l'appui des études cognitives ou de la philosophie morale et politique, que la pratique collective de la musique et la pratique artistique en général participent, par la sollicitation des émotions et l'expérience de l'altérité, du développement de l'empathie et de l'attention. La philosophe Martha Nussbaum a ainsi rappelé la nécessité de replacer au centre de la transmission ces « humanités » capables de susciter et d'entretenir des « émotions démocratiques » – titre donné en français à son essai *Not for profit: why democracy needs the humanities* (2010).

En lien avec le projet Démos coordonné par la Philharmonie, cette journée problématise les développements récents, de la philosophie aux neurosciences, quant au rôle social de la musique, à une échelle globale.

# PROGRAMME

---

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

## 1. QU'EST-CE QUE CELA FAIT DE FAIRE DE LA MUSIQUE ENSEMBLE ?

### CONFÉRENCES

---

10H

**Joëlle ZASK**, Prendre part, apporter une part et bénéficier d'une part : les enjeux de la participation dans l'orchestre

---

10H45

**Hervé PLATEL**, L'impact de la pratique musicale depuis nos cerveaux

---

11H45

**Antoine HENNION**, Vous avez dit amateurs ? Enquêter sur les attachements qui nous fabriquent

---

12H30

Discussion

---

## 2. INTERACTIONS ESTHÉTIQUES : L'ŒUVRE D'ART PARTICIPATIVE

---

14H30

**Emanuele QUINZ**, Le cercle invisible : du participatif dans l'art contemporain

---

14H50

**Jean-Paul FOURMENTRAUX**, Faire œuvre commune : le citoyen, l'artiste et l'institution

---

15H10

Discussion

---

### 3. LA MUSIQUE COMME VECTEUR DE COHÉSION SOCIALE

---

15H20      **Graham WELCH**, « Everyone is musical »: un défi à l'intégration ?

---

15H50      **Martin STOKES**, Citoyenneté et musique : point de vue ethnomusicologique

---

16H20      **Alexandra KERTZ-WELZEL**, « Musique » ou pratiquer une « community music » d'un point de vue mondial : les perspectives de l'enseignement de la musique

---

16H50      **Discussion**

---

### 4. QUELS MOYENS D'ACTION ET QUELLES LIMITES AUX SCIENCES COGNITIVES POUR NOS PÉDAGOGIES MUSICALES ?

---

17H15      **Daniel ANDLER** et **Hervé PLATEL**  
-  
18H      Discussion animée par **Donald GLOWINSKI**

---



## CONFÉRENCES ET INTERVENTIONS

---

10h

### **Joëlle ZASK**

#### **Prendre part, apporter une part et bénéficier d'une part : les enjeux de la participation dans l'orchestre**

Je propose de préciser les enjeux de la participation à partir du phénomène de l'orchestre. En philosophie politique et sociale, l'orchestre est souvent considéré comme une bonne image du vivre ensemble démocratique. Je présenterai la distinction entre prendre part, apporter une part et bénéficier d'une part, en l'ajustant à des situations dans lesquelles la musique joue un rôle central.

---

Joëlle Zask enseigne au département de philosophie de l'université Aix-Marseille. Spécialiste de philosophie politique et de la philosophie pragmatiste américaine, notamment celle de John Dewey, elle étudie les enjeux politiques des théories de l'art et de la culture. Elle est l'auteur de divers ouvrages dont *John Dewey, philosophe du public* (L'Harmattan, 2000), *Art et démocratie ; Peuples de l'art* (PUF, 2003), *Participer ; Essais sur les formes démocratiques de la participation* (Le bord de l'eau Éditions, 2011) et *Outdoor Art. La sculpture et ses lieux* (La Découverte, coll « Les empêcheurs de penser en rond », 2013). Son dernier ouvrage s'intitule *La démocratie aux champs* (La Découverte, 2016). On peut également découvrir certains de ses articles sur son site personnel ([joelle.zask.over-blog.com](http://joelle.zask.over-blog.com)).

---

10h45

**Hervé PLATEL**

### **L'impact de la pratique musicale depuis nos cerveaux**

Apprendre un instrument de musique modifie le cerveau et produit des effets de neuroplasticité tels que la reconfiguration des régions auditives, motrices et de la mémoire. Ainsi, l'entraînement musical est devenu un domaine d'étude privilégié des neurosciences cognitives afin de mieux comprendre comment l'acquisition d'une expertise dans un domaine comme la musique change profondément ce que nous sommes, psychologiquement et biologiquement. Nous illustrerons ces changements à partir de résultats scientifiques marquants et discuterons les grandes hypothèses avancées afin d'expliquer comment la pratique individuelle et collective de la musique change notre fonctionnement cognitif et social.

---

Hervé PLATEL est professeur de Neuropsychologie à l'Université de Caen (Unité Inserm U1077). Il a été parmi les premiers en France à réaliser des études de neuroimagerie permettant la « cartographie » cérébrale de la perception et de la mémoire musicale. Il a publié *Le cerveau Musicien* (2010) et *Neuropsychologie et Arts* (2014). Il est le coordinateur scientifique du cycle de conférences Musique et Cerveau à Radio France depuis 2015.

---

11h45

## **Antoine HENNION**

### **Vous avez dit amateurs ? Enquêter sur les attachements qui nous fabriquent**

L'amateur n'est pas le non professionnel, il est celui qui vit l'expérience de la musique. Le professionnel peut, doit être amateur. L'amateur n'est pas non plus, par opposition au « simple » public, celui qui joue d'un instrument. Il est celui que la musique touche. Formulation encore trop simple : car la musique ne touche l'amateur que s'il se rend sensible à elle, à travers un long parcours fait d'événements fondateurs, d'influences, de pratiques.

L'histoire de la musique est d'abord l'histoire de cette « musicalisation » : non pas un chapelet de genres, de créateurs et d'œuvres ayant trouvé leur public, mais la lente formation d'une telle aptitude à goûter la musique et des répertoires répondant à ce goût. Ce n'est pas tant l'amateur qu'il faut faire venir à la musique, que la musique qui doit à l'amateur d'avoir commencé à vivre comme musique, à travers l'invention continue des médiations nécessaires à cette rencontre : orchestres, salles, écoles, éditions, médias, critiques, etc.

Tout comme l'interprétation, l'appréciation de la musique est quelque chose qu'il faut « faire arriver » : le goût est une activité. La musique n'est pas un réservoir de notes plongé dans le social ou la culture : c'est au cœur même de l'expérience musicale que la musique est le plus sociale, c'est là qu'elle nous fait et que nous la faisons nôtre. Tous ensemble : musiciens, instrumentistes, créateurs, professionnels, médiateurs, amateurs et publics.

---

Antoine HENNION (CSI, Mines-ParisTech, PSL/CNRS), a développé une problématique de la médiation, à partir de travaux sur la musique, la culture et les amateurs (*La Passion musicale*, 2007 ; *La Grandeur de Bach*, avec J.-M. Fauquet, 2000 ; *Figures de l'amateur*, 2000). Dans une perspective pragmatiste, il poursuit l'analyse d'attachements qui requièrent le sens des situations et du geste juste, notamment à partir de situations de fragilité (soin, handicap, migrants). Voir [cv.archives-ouvertes.fr/antoine-hennion](http://cv.archives-ouvertes.fr/antoine-hennion)

---

14h30

## **Emanuele QUINZ**

### **Le cercle invisible : du participatif dans l'art contemporain**

En 1963, John Cage écrit : « L'art, plutôt que quelque chose fait par une seule personne, est un processus mis en mouvement par un groupe. L'art est socialisé. » Au tournant des années 1960, l'art rentre dans un tournant « participatif », où l'œuvre ne se présente plus comme un objet à contempler, mais comme un environnement, un happening ou un système à « pratiquer socialement ». Plusieurs dénominations sont proposées pour ces pratiques inclusives, où la perspective plastique ou sonore laisse la place aux dimensions sociales et politiques : participatives, relationnelles, praticables, interactives.

Aujourd'hui, au moment où s'impose avec urgence une réflexion critique sur les processus participatifs dans l'art et la société, il peut devenir précieux de réinterroger ces expériences historiques, habitées par une pulsion expérimentale et l'utopie vitale d'une émancipation sociale.

---

Emanuele QUINZ est historien de l'art et commissaire d'exposition. Il est maître de conférences à l'Université Paris 8 et enseignant-chercheur associé à l'EnsadLab, École nationale Supérieure des Arts décoratifs. Ses recherches explorent les convergences entre les disciplines dans les pratiques artistiques contemporaines. Il publie récemment *Le cercle invisible. Environnements, systèmes, dispositifs* (2017) et a dirigé ou codirigé plusieurs ouvrages dont *Strange Design* (2014), *Esthétique des systèmes* (2015), *Uchronia* (2017).

---

14h50

## **Jean-Paul FOURMENTRAUX**

### **Faire œuvre commune : le citoyen, l'artiste et l'institution**

Depuis les années 1990, les politiques publiques et/ou privées visent à élargir le champ d'intervention des arts et à en accroître les retombées pour la société à travers une volonté de « démocratisation de la culture » : par un enrichissement de l'offre et une ouverture à des pratiques qui n'étaient pas jusqu'alors reconnues comme faisant parties des Beaux-arts (danses urbaines, design, architecture, paysage, art culinaire...). Dans cette période où est menée une « politique des artistes » et de soutien aux auteurs, la Fondation de France propose de reconsidérer la « valeur d'usage » de l'art. Le programme d'action des « Nouveaux Commanditaires » invite des citoyens, confrontés à un problème de société ou de développement d'un territoire, à prendre l'initiative d'une commande à des artistes contemporains. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre quatre acteurs : les citoyens commanditaires, l'institution et l'artiste, rejoints dans la phase de production de l'œuvre par des partenaires publics et privés.

Loin d'être conçue isolément par l'artiste, l'œuvre y est collective : son instauration passe par des phases de conflit, de négociations et de compromis qui jouent et déplacent les formes d'autorité conventionnelles des mondes de l'art. Le travail de médiation que l'institution opère n'est plus ici simple transmission d'une œuvre préexistante, mais relève au contraire de l'instauration d'une « œuvre commune ». Le défi d'un tel processus réside autant dans l'expression démocratique et la participation de l'art à la vie commune, que dans la préservation de la liberté esthétique du créateur.

---

Jean-Paul FOURMENTRAUX est directeur de recherche au Centre Norbert Elias (UMR-CNRS 8562) de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Ses recherches interdisciplinaires (Sociologie, Esthétique, Communication) portent sur les relations entre les arts contemporains et les sciences, les humanités et cultures numériques et l'émancipation sociale. Il est l'auteur des ouvrages *Art et internet* (CNRS, 2005, rééd. 2010), *Artistes de laboratoire* (Hermann, 2011), *L'œuvre commune* (Presses du réel, 2012), *L'Œuvre virale* (La Lettre Volée, 2013) et a dirigé *L'Ère Post-media* (Hermann, 2012), *Art et Science* (CNRS, 2012), *Identités numériques* (CNRS, 2015), *Digital Stories* (Hermann, 2016) et *Images Interactives* (La Lettre Volée, 2017).

---

15h20

**Graham WELCH**

**"Everyone is musical" : un défi à l'intégration ?**

Nous sommes des êtres musicaux. Interpréter le monde sonore fait partie de nos capacités naturelles en tant qu'êtres humains. Il existe bien des preuves à cette définition, telle que la preuve neuroscientifique de la réaction de nos cerveaux à la musique, l'existence même d'un éventail extraordinaire de musiques à travers le globe, ou la manière dont la musique impacte notre vie quotidienne et façonne nos identités, en tant qu'individus.

Faire de la musique est aussi un acte social dont la genèse remonte aux interactions que l'enfant connaît depuis sa vie prénatale jusque dans son enfance. Faire de la musique ensemble comporte cette valeur ajoutée essentielle de nous faire prendre conscience de la communauté, de notre appartenance à un groupe, de notre intégration à une société. Cette valeur ajoutée, une série de travaux de recherche a pu la démontrer ; on présentera certaines conclusions récentes sur les corrélations entre la pratique musicale et l'intégration sociale.

---

Graham WELCH est titulaire de la chaire d'Éducation musicale de l'UCL Institute of Education (autrefois Université de Londres) depuis 2001. Il fut président de l'International Society for Music Education (ISME) de 2008 à 2014 et Chaire de la Society for Education, Music and Psychology Research (SEMPRE). Il est professeur invité auprès de diverses universités au Royaume-Uni et à l'international, après avoir été longtemps membre du Comité de sélection pour la musique du Arts and Humanities Research Council (AHRC) du Royaume-Uni (2007-2015). On lui doit plus de 350 publications.

---

15h50

**Martin STOKES**

### **Citoyenneté et musique : le point de vue ethnomusicologique**

Tout récemment, l'affirmation par Theresa May que « si l'on est un citoyen du monde, on est un citoyen de nulle part » a provoqué une onde de choc dans le monde intellectuel face au langage du populisme ambiant. Ces trente dernières années, la notion de citoyenneté transnationale (*critic citizenship*) a gagné le devant de la scène, dans les débats qui traversent les sciences humaines et sociales. L'effort déployé par le populisme de renvoyer tout discours sur la citoyenneté à la notion d'État-nation ne peut ignorer les concepts de citoyenneté « flexible » (A. Ong, 1999) ou « différenciée » (I. M. Young, 1986) qui voient la citoyenneté comme une pratique de défense des droits à la fois plurielle, performative et a-centrée, une définition qui a l'avantage de comprendre le fait politique, les citoyens qui lui appartiennent et ceux qui lui sont extérieurs au sein d'une seule et même déclinaison. Le discours populiste ne peut pas non plus ignorer la critique de la définition de la démocratie pratiquée par les régimes totalitaires et le modèle néo-libéral, une critique venant de Foucault, Agamben ou Arendt — d'autant plus importante aujourd'hui qu'états d'urgence et régimes d'exception se multiplient et que les rangs de ceux qui se revendiquent « non-citoyens » ou « post-citoyens » ne cessent de grossir.

Aujourd'hui, comment structurer ces débats ? Et quelle place la musique — le fait de « musiquer » (Ch. Small, 1998) — y occupe-t-elle ? La musique, je le montrerai, a depuis longtemps maille à partir avec les débats sur la citoyenneté ou l'identité citoyenne. Cette conférence se concentrera sur trois des sujets sur lesquels ces débats se sont cristallisés, afin d'en peser le pour et le contre. Tout d'abord, une citoyenneté pensée comme « culturelle » et les politiques de la différence (race, identité, sexualité) ; ensuite, une citoyenneté « musicale » façonnée par des organisations non gouvernementales, des projets de développement social ou les politiques culturelles ; et enfin une « citoyenneté de l'intime » où le citoyen musical peut être projeté sur le terrain des affects collectifs et de l'émotion.

---

Martin STOKES a beaucoup écrit sur la musique dans le Moyen Orient et le monde islamique, en particulier la Turquie. Professeur de musique et d'anthropologie, il est titulaire de la chaire du Département de musique du King's College. Il achève actuellement un ouvrage sur la relation entre musique et citoyenneté.

---

16h20

**Alexandra KERTZ-WELZEL**

**« Musiquer » ou pratiquer une « community music » d'un point de vue mondial : les perspectives de l'enseignement de la musique**

L'éducation musicale a joué un rôle important dans la construction des communautés et des nations. L'une des principales raisons de son introduction dans les écoles publiques dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle était précisément la volonté de fabriquer de bons et loyaux citoyens. À travers le temps, de nombreuses autres raisons d'être de l'enseignement de la musique ont été revendiquées, depuis la nécessité d'apprécier la valeur esthétique de la musique en tant que telle, jusqu'à des objectifs plus sociétaux, tel que le développement du libre-arbitre.

Pour autant, le rôle que peut jouer l'éducation musicale dans la société n'a jamais été clairement défini. Au regard de la crise politique internationale que nous traversons, la responsabilité sociétale qui est celle de la musique et de son enseignement demande à être reconsidérée depuis un point de vue global. De nouveaux modèles de transmission, tels que la pratique d'une « community music », ont mis l'accent sur la portée sociale et politique de la pratique musicale, en termes d'intégration, de justice sociale, de démocratisation culturelle. Des concepts tels que l'art citoyen soulignent par ailleurs la responsabilité éthique qui est aujourd'hui celle du musicien et du pédagogue de s'engager dans le processus de transformation sociale et politique. Les approches pédagogiques qui se veulent adaptées à la culture de chacun (*culturally responsive teaching*) défendent la nécessité de valoriser un citoyeneté transnationale à travers les arts, afin d'associer artistes, enseignants et amateurs à la refondation éthique de la société contemporaine. L'enseignement de la musique peut en lui-même bénéficier de ces réflexions, et contribuer ainsi à l'engagement des apprentis musiciens comme de leurs formateurs.

---

Alexandra Kertz-Welzel est professeure à la Ludwig-Maximilians-Universitaet (Munich), où elle dirige le département d'enseignement de la musique. Ses sujets de recherche couvrent l'éducation musicale internationale, la philosophie de l'éducation musicale, la musique communautaire et l'orientation de l'éducation musicale. Elle a écrit ou dirigé la publication de plusieurs ouvrages. Le dernier en date, *Globalizing Music Education : a Framework*, sera publié au printemps 2018. Elle préside actuellement l'International Society for the Philosophy of Music Education et copréside la Commission d'orientation de l'ISME.

---

## DÉBAT

---

**Daniel ANDLER** a d'abord été mathématicien, avant de s'orienter vers la philosophie des sciences et de se spécialiser dans les sciences cognitives. Il a enseigné la philosophie successivement à Lille, à Nanterre et à l'université Paris-Sorbonne, où il a créé l'unité de recherche « Sciences, normes, décision ». À l'École normale supérieure, il a fondé en 2002 et dirigé le Département d'études cognitives. Son dernier livre est *La Silhouette de l'humain* (Gallimard, 2016). Il est aujourd'hui professeur émérite, membre honoraire de l'Institut universitaire de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

**Donald GLOWINSKI** est *senior researcher*, coordinateur Sciences & Musique au Centre Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur l'étude des comportements et de la communication non-verbale au sein des ensembles musicaux, et sur l'usage des technologies de l'information (IT) pour modéliser les processus de collaboration. Il a publié plus de 60 articles dans le domaine des sciences affectives et dirige actuellement plusieurs projets de recherche sur l'impact émotionnel de l'apprentissage musical.

PHILHARMONIE DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITION  
JUSQU'AU  
28 JANVIER  
2018

# BARBARA

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITIONS • CONCERTS QUOTIDIENS • ACTIVITÉS EN FAMILLE

## Un musée pour vivre la musique.



philharmoniedeparis.fr

01 44 84 44 84

M Porte de Pantin

CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**



MAIRIE DE PARIS



Paris MÔMES

---

## LES COLLOQUES DE LA SAISON 2017-2018

JEUDI 23 NOVEMBRE 2017 – 18H À 20H

VENDREDI 24 ET SAMEDI 25 NOVEMBRE 2017 – 9H30 À 18H

### **PENSER LA MUSICOLOGIE AUJOURD'HUI**

#### **Objets, méthodes, prospectives**

À l'occasion du centenaire de sa fondation (1917-2017), la Société française de musicologie propose une réflexion collective et prospective sur les définitions et les orientations de la discipline. Ouverte à toutes les musiques, des formes savantes aux cultures populaires, et nourrie d'une constellation d'approches (acoustique, ethnomusicologie, études de genre, histoire culturelle, iconographie, organologie, performance studies, etc.), la musicologie est en position aujourd'hui de repenser ses fondements et ses méthodes par une démarche épistémologique globale.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 2017 – 9H30 À 18H

### **LES ÉMOTIONS DÉMOCRATIQUES**

#### **La musique comme vecteur de cohésion**

Comment l'apprentissage des arts, et de la musique en particulier, peut-il contribuer à la redéfinition contemporaine des enjeux démocratiques ? Quels sont les apports des expressions pédagogiques nouvelles qui, au croisement des arts et de la psychologie sociale, placent l'interaction, la participation et les formes d'expérience collective au cœur de leurs projets ? En quoi, par la sollicitation des émotions, la musique peut-elle participer de l'éveil de l'esprit critique, du développement de l'empathie et de l'attention qui sont aujourd'hui des vecteurs centraux du « vivre-ensemble » ? En lien avec le projet Démon coordonné par la Philharmonie, cette journée problématise les développements récents quant au rôle social de la musique à travers l'éducation et la transmission.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

JEUDI 8 ET VENDREDI 9 MARS 2018 – 9H30 À 18H

### **LES LUTHERIES ÉLECTRONIQUES**

L'apparition de l'instrument électronique, des techniques d'amplification et d'enregistrement au début du xxe siècle, puis la révolution numérique au tournant du millénaire ont profondément bouleversé le monde de la musique. Ces innovations ont touché l'ensemble des pratiques et favorisé l'éclosion de nouveaux processus de création. En replaçant le phénomène dans son évolution historique, ce colloque interdisciplinaire témoigne des dernières évolutions de la lutherie électronique et numérique, mais aussi des interactions entre ces dernières et la facture instrumentale traditionnelle — dans un mouvement qui dessinera l'instrumentarium de demain.

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

---

---

SAMEDI 7 AVRIL 2018 – 9H30 À 18H

## **À L'ÉCOUTE DU MONDE ARABE**

Les vastes territoires qui s'étendent du bassin méditerranéen au golfe Persique connaissent une crise sans précédent. La nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel de l'humanité est aujourd'hui aussi pressante que celle de reconnaître les expressions artistiques émergentes. Car la complexité des conflits, l'urgence que posent la destruction et l'exil ne sauraient occulter la vitalité du dialogue qui résiste dans le monde arabe entre traditions séculaires et création contemporaine. En appui de l'exposition *Al Musica*, cette journée entend rendre compte de cette situation historique qui touche la musique et les arts.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

VENDREDI 8 ET SAMEDI 9 JUIN 2018 – 9H30 À 18H

## **SPECTRES DE L'AUDIBLE**

### **Sound studies, cultures de l'écoute et arts sonores**

La sonorisation croissante du monde depuis l'invention de l'enregistrement a considérablement renouvelé les rapports que nos cultures entretiennent avec les sons, situant leurs usages, mais aussi leurs imaginaires, au cœur des enjeux sociaux et politiques contemporains. Au croisement des recherches actuelles en sound studies et des pratiques contemporaines en arts sonores, ce colloque examine l'étendue des spectres — compris à la fois comme champs d'action, apparitions fantastiques et distributions de fréquences — au sein desquels ne cesse d'être renégocié ce qui définit l'audible dans nos sociétés.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

### **Entrée libre sur réservation**

Retrouvez le programme complet des colloques un mois avant la manifestation sur [philharmoniedeparis.fr](http://philharmoniedeparis.fr)

---

# PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

## RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

## L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

## CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

## PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS